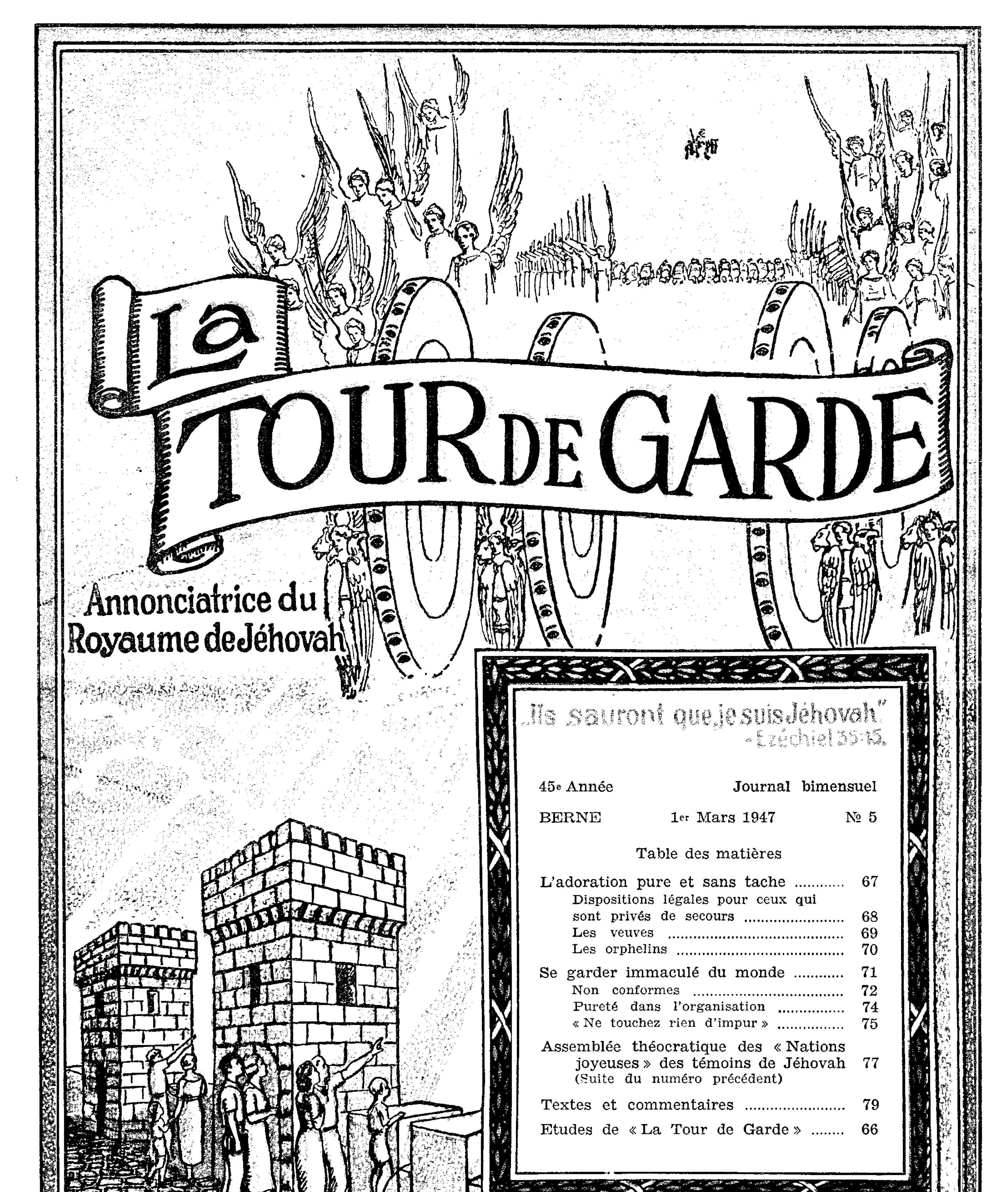


„Ils sauront que je suis Jéhovah" — Ezéchiel 39:15.

45e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Mars 1947 № 5

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires :
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

Semaine du 30 mars: « L'adoration pure et sans tache », §§ 1 à 16, « La Tour de Garde » du 1er mars 1947.

Semaine du 6 avril: « L'adoration pure et sans tache », §§ 17 à 20, ainsi que « Se garder immaculé du monde »,

Semaine du 13 avril: « Se garder immaculé du monde », §§ 1 à 14, « La Tour de Garde » du 1er mars 1947.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année | 1er mars | № 5

L'adoration pure et sans tache

« Car l'adoration (le ministère, Lamsa; le service, R.A. Knox; une dévotion, Vers. de Lausanne) pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder soi-même immaculé du monde. » — Jacq. 1:27, Traduction française de la version anglaise faite sur le texte syriaque de Murdock.

JÉHOVAH Dieu le Père n'est ni adoré ni servi par ceux qui se souillent avec le monde mauvais. En tant que Créateur de cette sphère terrestre tournant dans l'espace, et sur laquelle vivent des créatures humaines, Dieu n'a pas fait le monde qui, présentement, domine l'humanité. Ce monde religieux pratique d'innombrables religions, mais n'adore ni ne sert Jéhovah.

2 La religion, au même titre que la politique et le commerce, est une des trois parties de l'organisation actuelle qui constitue la partie visible de ce monde. C'est une des raisons pour laquelle la religion n'est pas « pure et sans tache devant Dieu le Père ». Il ne faut donc pas s'étonner du fait que la religion périra avec ce vieux monde. Mais ceux qui adorent Jéhovah « en esprit et en vérité » vivront éternellement, et cette vie les récompensera pour avoir servi leur Créateur, et non le monde. Contrairement aux religionistes, ces adorateurs purs et sans tache obéissent au commandement divin transmis par l'apôtre Jean: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:15–17) Des multitudes d'adorateurs, faisant actuellement la volonté de Jéhovah, demeureront éternellement ici-bas, sur cette terre qui sera devenue le paradis restauré.

3 La religion organisée ne peut guère nier le fait que ce monde est impur, impie et corrompu. Aux Etats-Unis, la religion a l'intention avouée de « placer Dieu au gouvernement », prétention qui est une reconnaissance indirecte que Dieu ne participe pas à la politique de ce monde. Croyant que Dieu et Christ sont une seule et même personne, les intentions de la religion sont de placer Christ Jésus au gouvernement des Etats-Unis et à la direction du reste du monde. Animée de telles intentions, la religion organisée ne prend point garde aux paroles que Christ adressa à Ponce Pilate, un des chefs de ce monde: « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes satellites (serviteurs, *Segond*) auraient combattu afin que je ne fusse pas livré aux Juifs. Non, [le texte grec ajoute ici: maintenant] mon royaume n'est point d'ici. » (Jean 18:36, *Crampon*, 1938) Que la religion organisée réussisse à faire occuper quantité de charges gouvernementales par des politiciens religieux,—soit par voie d'élection, soit par toutes sortes de machinations astucieuses —, qu'on admette qu'elle puisse même les occuper toutes par ses propres créatures — elle n'aura toutefois jamais la satisfaction de mettre Dieu ou Christ dans les gouvernements politiques de ce monde, et, par conséquent, elle ne saura en prévenir la destruction. Outre qu'elle ne réalise aucune réforme en faveur du monde, elle ne fait que se souiller et se profaner avec ce monde, prouvant ainsi qu'elle l'aime et en fait partie. C'est pourquoi Jacques, le disciple, dit que la forme d'adoration de la religion n'est ni pure ni sainte aux yeux de Dieu. C'est une vaine forme d'adoration, et ceux qui la pratiquent sont illusionnés par de fausses espérances.

4 Non seulement la religion organisée renferme en son sein les chefs politiques du monde, mais elle accorde aux riches de ce monde, de la déférence et des honneurs spéciaux. Elle leur vend les meilleures places dans ses cathédrales et autres édifices religieux. En interprétant la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare, elle envoie le riche dans un enfer religieux de feu littéral, de soufre et de diables rouges, mais elle recherche en même temps la faveur du riche, lui ouvre ses portes toutes grandes, et lui réserve l'accueil le plus cordial. (Luc 16:19–31) Elle rend aisée la voie du riche en son sein, tandis que Jésus avait dit: « un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore: Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mat. 19:23, 24, *Vers. Syn.*) « Alors Jésus levant les yeux sur ses disciples, dit: Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! Mais malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation! » (Luc 6:20, 24) Ceux

1 Par qui Jéhovah n'est-il pas adoré?
2 A quel commandement obéissent les vrais adorateurs de Jéhovah? et quelle sera leur récompense?
3 Quel est le but visé par les religionistes, dans les efforts qu'ils déploient à l'égard des gouvernements de ce monde? Quel en sera le résultat?
4 Comment la religion ignore-t-elle les paroles de Jésus dans les rapports qu'elle entretient avec la haute finance?

qui recherchent leur bien-être dans les richesses de ce monde deviennent partie intégrante de celui-ci. A la destruction de ce monde, le malheur s'abattra sur eux, dans la plus terrible de toutes les ruines que le monde ait jamais connue, à Armaguédon.

[5] En se faisant le joyeux compagnon du riche, la religion organisée ne craint évidemment pas l'avertissement de Jacques le disciple: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur [Jéhovah] des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. » (Jacq. 5:1–6) Le riche, exactement comme la fleur de l'herbe, périra avec le monde: « Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises. » (Jacq. 1:10,11) Ainsi, la religion organisée, en recherchant l'appui moral et financier de l'élément commercial, prouve une fois de plus qu'elle fait partie de ce monde. Cette alliée et parasite de l'élément commercial égoïste, partagera les malheurs qui fondront sous peu sur les religionistes; leurs richesses sont dans ce monde, mais non dans l'adoration pure et sans tache de Jéhovah des armées.

[6] En essayant de se préserver des souillures de ce monde, une personne honnête ne prendra pas exemple sur la voie adoptée par la religion organisée de la chrétienté. C'est une voie d'hypocrisie et de vanité, une voie qui amène le discrédit sur Dieu et Christ, et qui apporte la condamnation divine, et conduit à la destruction. Celui qui cherche d'une façon désintéressée le vrai Dieu vivant, désire l'adorer, parce qu'il est juste d'adorer Dieu, désire que son adoration s'exerce d'une manière droite, afin que celle-ci soit acceptable et plaise à Dieu. Il prend donc au sérieux la description d'une telle adoration: « Et si quelqu'un croit qu'il adore Dieu, et ne retient pas sa langue, son cœur le trompe; son adoration est vaine. Car l'adoration pure et sans tache devant Dieu le Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder soi-même immaculé du monde. » (Jacq. 1:26,27, *Murdock*) Si le lecteur est un honnête catholique qui préfère une version revêtue de l'*imprimatur* (permission ecclésiastique d'imprimer), qu'il lise cette traduction: « Si quelqu'un se trompe en pensant qu'il sert Dieu quand il n'a pas appris à contrôler sa langue, le service qu'il rend est vain. S'il veut offrir un service pur et sans tache aux yeux de Dieu qui est notre Père, il doit prendre soin des orphelins et des veuves dans le besoin, et ne doit pas se laisser souiller par ce monde. » — Jacq. 1:26,27, Version de Mgr. *Knox,* imprimatur du 10 février 1944.

[7] La traduction de G. M. Lamsa donne: « Si quelqu'un pense qu'il est ministre de Dieu et ne contrôle pas sa langue, il trompe son propre cœur, et son ministère est vain. Car un ministère pur et saint devant Dieu le Père, consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se garder immaculé du monde. » (Jacq. 1:26,27) Les trois versions précédentes sont dignes d'attention, car elles n'emploient pas les mots habituels de « religieux » et de « religion ».

[8] Dans la définition précédente de la pure adoration, chacun peut relever trois points importants: a) mettre un frein à sa langue, b) visiter les orphelins et les veuves, et, c) se garder immaculé du monde. A ceux qui cherchent la vie, l'usage judicieux de la langue est très important, car une personne au cœur impur se souille en laissant parler sa langue: « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Ainsi parla Jésus. (Mat. 12:34,35; 15:18–20) Montrant que l'emploi judicieux de la parole conduit à la vie, le psalmiste dit: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire de longs jours pour jouir du bonheur? — Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la. » Ce conseil est tellement bon que l'apôtre Pierre l'a cité à l'intention des chrétiens. (Ps. 34:13–15, *Crampon*, 1905; I Pi. 3:10,11) Le psalmiste ajoute en outre: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. » (Ps. 39:1) Pour mettre effectivement un frein à sa langue (ou: à sa bouche), on doit commencer par le cœur qui s'exprime par la bouche. Le « cœur » (ou esprit) doit être plein de la vérité de la Parole de Dieu jusqu'à en déborder; ce point acquis, la bouche débordera de l'abondance du cœur, et les lèvres ne proféreront ni ruse ni hypocrisie, choses qui sont propres à la religion de ce monde. Cette bouche, ces lèvres et cette langue prêcheront l'évangile du Royaume de Dieu, et remplaceront l'action de proférer le mal par celle de proférer le bien.

Dispositions légales pour ceux qui sont privés de secours

[9] Visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction est une autre condition requise pour pouvoir adorer convenablement. Il y a là une bonne raison: parce que Jéhovah est le Défenseur et le Protecteur des orphelins et des veuves. Sa Parole nous dit: « Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. » (Ps. 68:6) « Jéhovah protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve; mais il renverse la voie des méchants. » (Ps. 146:9, *Crampon,* 1905) Dans sa loi donnée aux Israélites, Jéhovah insiste beaucoup sur les soins et la protection à accorder aux veuves et aux orphelins. Il ordonna: « Tu n'affligeras point la veuve,

5 Comment la religion prouve-t-elle qu'elle ne craint pas l'avertissement donné par Dieu et qui concerne le sort des riches?
6 Comment celui qui cherche Dieu d'une façon désintéressée désire-t-il l'adorer?
7 Quelles sont les traductions qui s'accordent aussi avec celles précitées, quant à l'adoration? Pourquoi ces trois versions sont-elles dignes d'attention?
8 Pourquoi est-il important de mettre un frein à sa langue? Comment doit-on faire pour arriver à ce résultat?
9 Selon la loi qui ordonne de visiter les veuves et les orphelins, pourquoi cette action est-elle requise de la part de ceux qui veulent adorer Dieu d'une façon pure et sans tache?

ni l'orphelin. Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, j'entendrai leurs cris; ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins. » (Ex. 22: 22–24) « Tu ne porteras point atteinte au droit de l'étranger et de l'orphelin, et tu ne prendras point en gage le vêtement de la veuve. » (Deut. 24:17) Aussi, Moïse dit à son peuple: « Car Jéhovah, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. » — Deut. 10:17,18, *Crampon,* 1905.

10 Quand son peuple par alliance ne respectait pas, ou violait consciemment ses dispositions à l'égard de ceux qui étaient privés de secours et étaient dans le besoin, Jéhovah élevait alors la voix par ses prophètes. Par Esaïe, il réclama avec force une adoration convenable: « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et plaidons,...» (Es. 1:16, 17) Le commandement suivant vient par le prophète Jérémie: « Pratiquez la justice et l'équité; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresseur; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve; n'usez pas de violence, et ne répandez pas de sang innocent dans ce lieu. » (Jér. 22:3) Ezéchiel dit à Jérusalem, peu de temps avant que la ville ne fût détruite: « au dedans de toi, l'on méprise père et mère, on maltraite l'étranger, on opprime l'orphelin et la veuve. » (22:7) Le prophète Zacharie, s'adressant au reste qui retourna de la captivité de Babylone pour rebâtir Jérusalem, lui dit de la part de Jéhovah: « Ainsi parlait Jéhovah des armées: Rendez la justice selon la vérité; pratiquez la miséricorde et la compassion chacun envers son frère; n'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » — 7:9,10, *Crampon,* 1905.

11 Une forme extérieure d'adoration de Dieu, alliée avec la négligence et l'oppression à l'égard des orphelins et des veuves, n'est pas une adoration pure et sans tache. Tout l'argent donné par les riches oppresseurs, lors des quêtes de l'organisation religieuse, ne rendra pas cette adoration acceptable aux yeux de Dieu. Le pharisaïsme vécut des profits provenant de l'oppression. Paul, d'abord pharisien, déclara au tribunal: « j'ai vécu en pharisien, selon la secte la plus rigide de notre religion (culte, *Darby*) [ou: forme d'adoration]. » (Actes 26:5) En pratiquant cette forme d'adoration sectaire, Paul s'est associé aux oppresseurs des orphelins et des veuves, hommes pervers à qui Jésus a dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement. » (Mat. 23:14) Jésus condamna le vol et l'injustice commis à l'encontre des veuves et des orphelins. Actuellement, depuis sa venue au temple spirituel de Dieu en 1918, il témoigne devant Jéhovah contre ceux qui se rendent coupables d'une telle oppression. En conséquence, Jéhovah, par son messager qu'il envoie au temple pour l'exécution du jugement, dit: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de me porter témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui extorquent à l'ouvrier son salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ils ne me craignent pas, dit Jéhovah des armées. » (Mal. 3:1–5, *Crampon,* 1905) Cet avertissement fut spécialement adressé aux chrétiens à partir de 1918.

Les veuves

12 Dans la primitive église chrétienne, les veuves furent prises en considération; quand elles furent négligées, il y eut des plaintes: « En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes [ou: chrétiens d'origine juive, mais ne parlant que le grec] murmurèrent contre les Hébreux [ou: chrétiens d'origine juive, habitant la Palestine et ne parlant que l'araméen], parce que leurs veuves [celles des Hellénistes] étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour [au sujet de la nourriture]. Les douze convoquèrent la multitude des disciples », la chose fut immédiatement réglée pour satisfaire Jéhovah Dieu, et lui être agréable. — Actes 6:1–7.

13 Environ trente ans après, l'apôtre Paul transmit à Timothée des instructions concernant les veuves jeunes et âgées: « Honore les veuves qui sont réellement veuves. Que si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à agir avec piété envers leur propre famille et à payer de retour leurs parents, car cela est agréable à Dieu. Celle qui est réellement une veuve et une isolée a mis son espoir en Dieu, et elle persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Celle qui vit dans les plaisirs, (bien que) vivante, est morte. Donne-leur aussi ces avis, afin qu'elles soient sans reproche. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant. Une veuve, pour être inscrite sur le rôle, doit être âgée de soixante ans au moins, avoir été mariée une seule fois, être réputée pour ses bonnes œuvres (pour son service chrétien, *Trad. am.*), comme ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, assisté le malheureux, pratiqué toute bonne œuvre.

14 « Quant aux jeunes veuves, refuse-les, car, quand elles se sont détachées de Christ par désir sensuel, elles veulent se remarier, se rendant (ainsi) coupables pour avoir rompu la foi (l'engagement, *Segond)* première. Au surplus, elles apprennent aussi à être oisives, en courant les maisons, et non seulement oisives, mais encore bavardes et indiscrètes, parlant de ce qu'il ne faut pas. Je veux donc que les jeunes... se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles mènent une maison, qu'elles ne fournissent à l'adversaire aucun sujet de médisance; car déjà certaines ont dévié pour suivre Satan. Si quelque (femme) croyante a des veuves (dans sa parenté), qu'elle les assiste, et que la communauté n'en porte pas la charge, de façon qu'elle puisse assister celles

10 Quant les orphelins et les veuves étaient opprimés, comment Jéhovah s'exprimait-il par ses prophètes?
11 Comment Christ Jésus a-t-il protesté contre l'oppression des orphelins et des veuves?
12 Comment les veuves furent-elles traitées dans l'église primitive?
13 Au sujet des veuves qui sont dignes d'être aidées, qu'écrivit Paul à Timothée?
14 Concernant les jeunes veuves, qu'écrivit Paul?

qui sont réellement des veuves. » — I Tim. 5: 3-16, *Crampon,* 1938; voir aussi la version de *Segond.*

Les orphelins

[15] Toutes ces dispositions théocratiques avaient pour but de veiller sur les veuves de l'organisation de Dieu qui sont dans l'affliction, et de leur apporter une aide réelle, à la fois matérielle et spirituelle. Mais comment agir envers les orphelins? Ceux-ci sont toujours associés aux veuves et à l'étranger, parce qu'eux tous, orphelins, veuves et étrangers, étaient des victimes toutes désignées pour les oppresseurs puissants et sans conscience. Aussi Dieu prit-il leur défense, et leur vint-il en aide. C'est à Dieu que s'adresse l'appel suivant: « A toi s'abandonne le malheureux, tu viens en aide à l'orphelin. Tu as entendu le désir des affligés, Jéhovah; tu affermis leur cœur, tu prêtes une oreille attentive, pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi. » (Ps. 10: 14, 17, 18, *Crampon,* 1905) Aux puissants oppresseurs terrestres qui se conduisent comme des dieux, le grand Juge Jéhovah dit: « Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre. » (Ps. 82: 1, 3; Jean 10: 34, 35) Est-il étonnant que le disciple Jacques associe la visite des orphelins et des veuves à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah?

[16] L'acception du terme « orphelin » (en grec: *orphanos*) ne se limite pas aux jeunes enfants dont le père est mort. Il est également employé pour les adultes qui ont perdu un ami bien-aimé ou un protecteur, ou même pour les parents privés de leurs enfants. Dans ce cas, « orphelin » a le sens de désolé. La nuit de la trahison, Jésus, faisant ses adieux à ses disciples, les réconforta en disant: « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14: 18), c'est-à-dire: « Je ne vous abandonnerai pas désolés, ... » (*Version Américaine Standard,* traduite en français), ou encore: « Je ne vous laisserai pas désespérés, ... » (*Moffatt,* traduit en français), ou encore: « Je ne m'en vais pas vous laisser sans ami, ... » (*Une autre version américaine*), c'est-à-dire aussi: « Je ne vous abandonnerai pas dépouillés, dépossédés. » (*Version de Young,* traduite en français) Lorsque Jérusalem fut détruite, et que ses habitants furent emmenés en captivité, le prophète Jérémie parla ainsi: « Nous sommes orphelins, sans père; nos mères sont comme des veuves. » (Lam. 5: 3) Le prophète Osée, exhortant les Israélites à revenir à Dieu, leur donna les instructions suivantes: « Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement! Car c'est auprès de toi que l'orphelin trouve compassion. » (Osée 14: 1-3) Lorsque Job fut privé de ses dix enfants et fut accusé faussement par ses trois faux amis, il leur dit: « Est-ce à critiquer des mots que vous songez? Mais au vent les paroles d'un désespéré! Même sur un orphelin vous jetez le sort, et vous spéculez sur votre ami. » — Job 6: 26, 27, *Condamin.*

[17] L'apôtre Paul, séparé de l'assemblée qu'il avait fondée à Thessalonique, lui écrivit en disant qu'il se sentait comme orphelin ou séparé: « mais nous avons été doux au milieu de vous. Comme une nourrice chérit ses propres enfants, ... vous savez comment [nous avons exhorté] chacun de vous, comme un père ses propres enfants, vous exhortant, et vous consolant, et rendant témoignage, ... Or pour nous, frères, ayant été separés [grec: *aporphanidzô*] de vous pour un temps, de visage et non de cœur, nous avons d'autant plus, avec un fort grand désir, cherché à voir votre visage. » (I Thes. 2: 7, 11, 17, *Darby*) Jéhovah Dieu, le Soutien et le Père des orphelins, réconforta son serviteur désolé. Il lui envoya Timothée avec un message réconfortant qui concernait la fidèle condition spirituelle des frères de Thessalonique, ville de laquelle Paul avait été pratiquement chassé par la populace. (I Thes. 3: 1-7; Actes 17: 1-10) De même, du haut des cieux où il monta, le Seigneur Jésus-Christ visita (ou: réconforta) ses apôtres orphelins ou privés de lui en répandant sur eux, le jour de la Pentecôte à Jérusalem, le saint esprit, comme réconfort ou soutien. (Actes 2: 1-33) Actuellement, d'une manière analogue, ceux dont l'adoration de Dieu n'est pas vaine, impure ou profane, doivent réconforter les veuves qui sont dans l'affliction, ceux qui sont sans père, qui ont besoin de réconfort et d'aide, surtout au point de vue spirituel. Les religions de la chrétienté ont laissé les peuples désolés et désespérés, et la meilleure façon de les visiter et de les réconforter consiste à leur porter le sublime message du Royaume de Dieu.

[18] Il existe une autre raison pour laquelle Jacques s'est penché sur la situation des veuves et des orphelins en relation avec la véritable adoration. Il écrivit sa lettre (ou épître) vers l'an 62 après Jésus-Christ, c'est-à-dire presque trente ans après que Christ était mort, et était ressuscité. Le corps des chrétiens avait contracté quelques mauvaises habitudes en contradiction avec la pure adoration et le service de Dieu. Quelques-uns usaient de favoritisme à l'égard de ceux qui étaient riches et bien habillés, et, conséquemment, les pauvres de l'assemblée, et en particulier les veuves, les orphelins, ou ceux qui étaient privés de soutien, étaient négligés. Aussi, après avoir défini en quoi consiste l'adoration pure et sans tache, Jacques écrivit, à titre de protestation:

[19] « Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. Supposé, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu; si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied! — ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises? Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les

---

15 Quelle est la position de Jéhovah envers les orphelins?
16 Comment les Ecritures montrent-elles que le terme « orphelin » ne se limite pas aux jeunes enfants qui ont perdu leur père?
17 Comment, du temps de l'apôtre Paul et des onze apôtres, les orphelins étaient-ils visités?
18 Pour quelle autre raison Jacques s'est-il penché sur la situation des veuves et des orphelins en parlant de la vraie adoration?
19 Au sujet des différences faites entre personnes, quelle est la protestation que Jacques écrivit?

tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de [ou: différence entre les] personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.» — Jacq. 2:1-9.

[20] Enfin, l'adoration pure et sans tache devant Dieu exige que nous exercions la miséricorde envers ceux qui ont le plus besoin d'aide, tels que veuves, orphelins ou personnes au cœur brisé. Que le religioniste, sans miséricorde, ne se trompe pas à ce sujet: «Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement.» (Jacq. 2:13, *Crampon*, 1938) Aussi, puisse la miséricorde continuer à caractériser l'adoration pure et sans tache de Jéhovah! Que les vrais chrétiens agissent ainsi, non pas seulement en visitant, en aidant et en prenant soin des veuves, des orphelins et de ceux qui sont dans l'affliction parmi eux, mais aussi en allant de porte en porte avec le message du Royaume de Dieu, et en visitant toutes les personnes, sans faire de distinctions, non pas seulement quelques riches, mais les nombreux pauvres, y compris les veuves, orphelins, et tous les affligés de ce monde.

T. G. angl. du 1er septembre 1946.

20 Quelles sont les choses exigées par la véritable adoration des témoins de Jéhovah?

Se garder immaculé du monde

TOUTES les personnes qui savent (et qui veulent) observer, voient et se rendent parfaitement compte de l'état et de la conduite de la religion organisée. Nous demandons à ces observateurs: La religion organisée pratique-t-elle ce que l'apôtre Jacques définit comme étant l'adoration pure et sans tache devant Dieu? — Jacq. 1:26, 27. Voyez paragraphes 6 et 7 de l'article précédent.

[2] Que ces observateurs veuillent bien remarquer que Jacques insiste, non seulement sur la miséricorde envers les malheureux, tels que veuves et orphelins parmi le peuple de Dieu, mais aussi sur le fait de se garder immaculé du monde, c'est-à-dire sans souillure. Les personnes honnêtes ne devraient donc pas se laisser berner par toutes ces œuvres de «charité» que la religion organisée présente avec ostentation au public, en attirant l'attention sur ses nombreux orphelinats privés, maisons du Bon Berger, hospices et hôpitaux. Tout cela ne compte pas aux yeux de Dieu, parce que la religion — du fait de son association adultère et de son attitude bienveillante envers le monde impur et corrompu — s'est souillée. Jacques a souligné la cause des désaccords et des conflits entre les soi-disant chrétiens de son époque, lorsqu'il dit: «Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, avec l'intention de satisfaire vos passions. Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde c'est l'inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» (Jacq. 4:3, 4, *Crampon*, 1905) Dieu n'excuse pas ses ennemis pour leurs œuvres charitables.

[3] Conformément avec ce même raisonnement découlant de la définition — selon Jacques — de l'adoration pure et sans tache, nous posons la question suivante, au sujet de l'apôtre Paul qui était un proclamateur du Royaume de Dieu, se livrait au service de Jéhovah, et témoignait de la miséricorde envers les veuves et les orphelins en leur prêchant l'évangile du Royaume: A quoi cela lui aurait-il servi s'il s'était souillé en se faisant l'ami de ce monde? Il se serait signalé en rendant activement témoignage pour le Royaume de Dieu, mais il aurait souillé son service aux yeux du Seigneur; ce service partagé ne lui aurait apporté aucune récompense céleste.

[4] Il est vrai que même un ennemi de Christ peut prêcher la bonne nouvelle. Paul dit, lorsqu'il écrivit de la prison de Rome: «Frères, je désire que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Evangile. En effet, pour ceux du prétoire, et pour tous les autres, il est devenu notoire, que c'est pour le Christ que je suis dans les chaînes: et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. Quelques-uns, il est vrai, prêchent aussi Jésus-Christ par envie et par esprit d'opposition; mais d'autres le font dans des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile; tandis que d'autres, animés d'un esprit de dispute, annoncent le Christ par des motifs qui ne sont pas purs, avec la pensée de me causer un surcroît d'affliction dans mes liens.» — Phil. 1:12-17, *Crampon*, 1905.

[5] A ceux qui s'associent aujourd'hui aux témoins de Jéhovah nous dirons ceci: Personne ne devrait penser que grâce à sa participation à la prédication il occupe une position irréprochable aux yeux de Dieu et peut être excusé si, dans le temps où il ne travaille pas dans le champ, il imite ou copie ce monde et entretient des relations amicales avec lui pour ses plaisirs égoïstes. Ce monde est dominé par les démons invisibles, par le commerce, la politique et la religion. Ce monde est impur et ignoble aux yeux de Dieu; il est son ennemi incorrigible, et celui de tous les chrétiens qui se vouent fidèlement au Royaume de Dieu.

[6] Etre épris du monde, trouver son plaisir dans ses façons de faire, y rechercher des relations, tout cela signifie passer dans le camp de l'ennemi de Dieu: c'est commettre à son égard un acte inamical. Cela indique que l'on se laisse aller à la fornication ou adultère spirituel. Cela implique des com-

1 Au sujet de la religion, quelle question peut-on poser aux personnes observatrices?
2 Pourquoi les œuvres de «charité» de la religion ne sont-elles d'aucune valeur aux yeux de Dieu?
3 Si Paul avait également recherché l'amitié de ce monde, que lui serait-il arrivé?
4 Comment Paul, prisonnier, montre-t-il que même un ennemi de Christ peut prêcher l'évangile?
5 Que doit-on dire aux proclamateurs qui copieraient ce monde ou pactiseraient avec lui?
6 Pourquoi les proclamateurs qui passent dans le camp du monde sont-ils rejetés comme porte-parole du Seigneur?

promis, et il en résulte de la tiédeur envers Dieu. Ni Jéhovah ni Christ ne désirent de porte-parole tièdes sur terre. S'adressant aux soi-disant chrétiens qui se trouvent dans la condition analogue à celle de Laodicée, Christ Jésus dit: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3: 14–16) Afin d'être un fidèle et véritable témoin de Jéhovah, Christ Jésus se garda de toute compromission et de toute amitié avec ce monde.

[7] L'apôtre Paul fut un fidèle imitateur de Christ. De peur que son œuvre de prédication ne soit d'aucune valeur devant Dieu, il refusa de faire quoi que ce soit qui pût ressembler à du commerce ou à un gain égoïste. Selon les Ecritures, il pouvait accepter une aide financière raisonnable de la part de l'assemblée, puisqu'il se donnait entièrement à la mission, et à d'autres efforts de prédication. Cependant, il préféra ne pas agir ainsi, afin de garder son témoignage et sa prédication au-dessus de toute suspicion.

[8] Etudions maintenant l'argumentation de Paul en faveur de sa façon de faire: « Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. » Aussi, après avoir expliqué comment il faisait pour s'adapter aux Juifs et aux Gentils, afin de rendre témoignage en l'honneur du Royaume de Dieu, l'apôtre ajoute: « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » — I Cor. 9: 15–17, 25–27.

[9] Le point essentiel de l'argumentation de Paul est celui-ci: Après avoir accompli une œuvre de prédication, jamais surpassée par n'importe quel autre disciple de Christ, s'il s'abandonnait aux faiblesses de son corps, et aux plaisirs égoïstes, il serait rejeté. Il perdrait le prix de la récompense de la part de Dieu. Paul ne se trompa point en pensant qu'il aurait pu passer une journée ordinaire d'ouvrier à la prédication de maison en maison, et ensuite, dans ses loisirs ou ses relations tout à fait personnelles, agir à l'exemple de ce monde. La façon de faire de ce monde est injuste, et Paul eut toujours à l'esprit que, matin, midi et soir, il devait être pour la justice, tant dans ses relations privées qu'avec le public. Tandis qu'il était au milieu de ce monde, il n'en devint jamais une partie, et ne se laissa pas entraîner dans ses voies. Il ne s'enferma point dans un couvent ou un monastère pour éviter tout contact personnel avec les autres. D'ailleurs, en de telles circonstances, comment aurait-il pu prêcher l'évangile publiquement, et de porte en porte? Paul agissait en vue de ne pas faire de ce monde son ami, son compagnon.

[10] Citons ses paroles en I Corinthiens 5: 8–13: « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, — non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. ... Ôtez le méchant du milieu de vous. »

[11] Paul et ses amis devaient sans aucun doute acheter dans les boucheries des Gentils, quoique la viande fournie ait été d'abord offerte aux idoles en témoignage de reconnaissance. Et cependant, Paul ne s'associait pas à ces commerçants et à ces tueurs. Paul, Aquila et Priscille durent probablement acheter de la toile de tente aux commerçants païens dont les mœurs n'étaient pas reluisantes. Pourtant, le fait de confectionner des tentes avec de la toile de cette provenance n'avait aucun rapport avec celui de rechercher la compagnie des païens pour se divertir avec eux, ce que Paul et ses compagnons n'ont jamais fait. Paul, Luc et Silas durent bien acheter des tickets de voyage auprès des agences maritimes païennes, voyager sur des navires dirigés par des capitaines et gouvernés par des matelots païens. Mais cela ne signifiait pas que Paul et ses compagnons de voyage durent imiter la manière de vivre de ces hommes du monde. Ils n'eurent de rapports avec eux — et cela ne fait pas l'ombre d'un doute — qu'au point de vue commercial. Tandis qu'ils se comportaient ainsi, ils essayèrent de rendre témoignage de l'évangile du Royaume. En de telles circonstances, le contact avec les gens du monde ne pouvait être évité, mais leur compagnie, pour des buts sociaux, ne devait être, ni recherchée, ni même acceptée. Ainsi, tout en n'étant pas complètement sortis du monde, les apôtres maintinrent néanmoins leur position: ne pas faire partie de ce monde. Par cette façon d'agir, ils évitèrent de se souiller avec le monde. Ils savaient que: « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15: 33.

Non conformes

[12] L'adorateur pur et sans tache évitera soigneusement la compagnie personnelle et intime des gens du monde. Il se défendra même contre le développement de toute sympathie et camaraderie avec ce monde, soit en suivant ses voies, ses slogans et mots

7 Pour garder sa prédication pure de toute apparence de commerce, que fit l'apôtre Paul?
8 Dans l'argumentation qu'il développe pour justifier sa façon de faire, que nous dit l'apôtre Paul?
9 Quel est le point fondamental de l'argumentation de Paul? Comment tout en étant dans le monde, s'abstint-il d'en faire partie?
10 Quelles sont les instructions données par Paul en I Cor. 5: 8–13?
11 Comment Paul et ses compagnons devaient-ils avoir des rapports avec le monde, sans cependant en faire partie?
12 Pourquoi les sages adorateurs éviteront-ils toute camaraderie et sympathie avec ce monde, et avec les œuvres de la chair?

d'ordre, soit en essayant d'introduire de telles façons d'agir parmi le peuple consacré de Dieu. Aussi l'apôtre dit: « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Col. 3: 2) Se conformer (ou: se soumettre) par l'esprit conduira finalement à la conformité de conduite, si ce n'est à l'association physique avec ce monde. Sachant cela, Paul écrit à ceux qui veulent rendre un service raisonnable à Dieu: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. » (Rom. 12: 2) Le monde s'abondonne aux convoitises de la chair, parce qu'il ne sait pas ce qu'est l'esprit (ou: force agissante) de Dieu. L'apôtre dresse pour notre gouverne une liste des œuvres de la chair: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous ai dit d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5: 19–21) Des choses impures et souillées n'ont rien à faire avec la véritable adoration de Dieu en esprit et en vérité. Elles appartiennent à ce monde, qui est l'ennemi de Dieu et de son Royaume. Aussi, tous les proclamateurs du Royaume de Dieu devraient-ils éviter ces choses du monde.

13 L'apôtre trouva nécessaire d'avertir les chrétiens de ne pas laisser parmi eux le moindre levain de mondanité, qui, finalement, pourrait faire lever et fermenter l'assemblée entière. Ce fut surtout le cas de l'église de Corinthe, en Grèce. Paul y avait fondé un groupe, et devait le revisiter. Quelques membres de ce groupe accusèrent même Paul et ses compagnons de s'être mal conduits à leur égard. Exprimant son désir de les trouver dans une meilleure condition, Paul nous dévoile la mondanité de ces quelques membres du groupe. Nous lisons: « Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impudicité (vices sexuels et pratiques sensuelles, d'après *Moffatt*) et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés. » Vous allez dire que cela est affreux, scandaleux. Aussi Paul ajouta pour une bonne raison: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » — II Cor. 12: 19–21; 13: 5.

14 Quand une personne se décide solennellement à faire la volonté de Dieu, qu'elle est acceptée dans son organisation, elle devrait s'être repentie de son impureté précédente, et aussi de son impudicité (vices sexuels et pratiques sensuelles, selon *Moffatt*), si elle s'était abandonnée à tout cela. Cependant, ces choses essaient de s'attacher au repentant, même lorsqu'il est devenu un disciple de Christ. La repentance d'une personne ne peut se prouver que par l'abandon complet de ces choses, et non par la tentative de contaminer l'assemblée avec ces pratiques. Aussi répugnant que cela puisse paraître, l'apôtre Paul dut écrire au groupe de Corinthe, afin que celui-ci n'eût plus aucune relation avec un homme qui avait commis une impudicité avec la femme de son père. (I Cor. 5: 1–5) L'apôtre écrivit parce que cette atteinte à la pureté, commise par un soi-disant chrétien, était connue. Elle jetait l'opprobre et le discrédit sur la vérité, et cependant, l'assemblée se laissait trop accaparer par d'autres choses égoïstes pour pouvoir s'occuper de cette affaire et la liquider à l'honneur de Christ et de Dieu. Ceci mit en danger, au sein de l'assemblée, l'esprit du Seigneur qui était sur le point de disparaître, si les membres du groupe ne revenaient pas à de meilleurs sentiments concernant cette situation impure. Aussi l'apôtre les exhorta à agir personnellement en vue de réhabiliter leur propre sens de la décence, et cela, par égard au salut de l'assemblée entière. Une assemblée de chrétiens n'est pas un lieu dans lequel on tolère qu'un pécheur repentant y introduise l'impureté du monde, ses vices et ses pratiques sensuelles. Ce n'est point l'endroit où il faille adopter et introduire des pratiques de ce genre. On ne saurait arguer en leur faveur qu'elles se commettent au sein de l'assemblée: ce sont des taches qui proviennent du monde, et qui souillent la véritable adoration.

15 Il est mal de désirer la femme d'un autre. Tomber amoureux de la femme d'un frère, que ce soit la première fois qu'on la voit ou après, et, de ce fait, intriguer pour l'obtenir, est mal de la part d'un soi-disant frère qui vient dans un groupe. Il peut détruire graduellement les sentiments existant entre le frère et sa femme, si bien qu'il en résulte le divorce, et qu'il épouse la divorcée. Même après cela, la méchanceté de sa conduite ne peut en aucune façon se trouver atténuée. Une telle façon d'agir part d'une fausse base: un désir égoïste et injustifié. Le dixième commandement de la loi mosaïque dit clairement: « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, . . . » (Ex. 20: 17) Ce commandement définit la convoitise comme une forme du péché, « car la loi ne fait que donner la connaissance du péché », dit l'apôtre Paul. (Rom. 3: 20, *Crampon*, 1905) « Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point. » (Rom. 7: 7) « Faites donc mourir vos membres, les membres de l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, la luxure, toute mauvaise convoitise et la cupidité qui est une idolâtrie. » — Col. 3: 5, *Crampon*, 1905.

16 Jésus exhorta les frères à s'aimer les uns les autres. Ce n'est pas aimer son frère que de convoi-

---

13 Concernant le levain de mondanité, pourquoi Paul jugea-t-il nécessaire d'avertir spécialement l'église de Corinthe?
14 Comment devrait-on prouver sa repentance, quand on est entré dans l'organisation de Dieu? A quoi Paul exhorta-t-il les Corinthiens?
15 Quelle est l'origine de l'offense faite par une personne immorale dans l'église de Corinthe? Que dit la Parole de Dieu à ce sujet?

ter sa femme, de chercher ensuite à la séparer de son mari avec qui elle s'est unie devant Dieu. La loi divine stipule: « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Rom. 13: 8, 9; Mat. 19: 6.

[17] Ces désordres trouvent leur racine dans le cœur ou l'esprit des personnes égoïstes. « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; ... » Telles sont les paroles de Christ. (Mat. 15: 19, 20) Dans son sermon sur la montagne, il déclara que celui qui trouve en lui de mauvais désirs s'attachant à lui aussi tenacement que son œil droit ou sa main droite, devrait agir radicalement et énergiquement pour s'en défaire. Plutôt que de les laisser s'attacher à soi, et s'enfoncer dans la voie du mal, le mieux est de déraciner ces sentiments égoïstes, même si une douleur aiguë, cuisante, devait en résulter. Voici les paroles de Christ: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne [ou: destruction totale]. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. » (Mat. 5: 27-30) Ce n'est pas seulement le salut personnel qui est en jeu en cette affaire, mais c'est surtout la justification du nom de Dieu qui risque d'être compromise. Cette justification est en jeu, et elle ne peut être assurée que si ceux qui y participent gardent leur intégrité absolue envers Jéhovah en lui obéissant fidèlement.

Pureté dans l'organisation

[18] La véritable église chrétienne diffère du monde et de sa religion organisée, et aussi sous le rapport de la pureté des relations existant entre ses membres. La véritable église est comparée dans la Bible à une vierge fiancée à son Seigneur et Maître Christ Jésus. Le fait de garder sa virginité ne l'autorise pas à se faire l'amie du monde, ni à se souiller avec lui, puisque son Seigneur n'en fit pas partie. L'apôtre Paul déploya un zèle dévorant pour essayer de maintenir l'église dans cette condition pure et sans tache, digne de son futur époux. Aussi écrivit-il à l'église de Corinthe: « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 2, 3) L'église ne peut accepter de se laisser souiller par la pratique, en son sein, de l'impureté entre ceux qui sont ses membres. Aussi en ce qui concerne la pureté de l'église, les membres fidèles, et surtout ceux qui sont nommés comme surveillants ou serviteurs spéciaux, devraient éprouver une jalousie semblable à celle de Paul.

[19] Quant à la position que les membres de l'église (ou corps de Christ) ont devant Dieu, il est certain qu'« il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ ». (Gal. 3: 28) Ce fait est vrai pour nous seulement en ce qui concerne les conditions requises de tous les chrétiens, sans exception. Il n'y a aucune différence de traitement, de la part de Dieu, du fait de la race, de la position sociale, ou du sexe. Qu'on soit Juif ou Grec, esclave ou libre, homme ou femme, tous, tous, sans exception, doivent exercer la seule et même foi en Christ. Tous sont requis de suivre son seul exemple, et de lui obéir en le reconnaissant comme leur Chef et Conducteur. Tous sont dans l'obligation de coopérer et de servir ensemble, en tant que corps organisé sous sa direction. Race, position sociale et sexe ne font point exception à la règle.

[20] Cependant, ce fait sublime n'efface pas les effets de la condition terrestre et charnelle dans laquelle nous avons été quand nous sommes devenus membres du corps indivisible de Christ. Cette condition dure encore, et doit être admise comme une réalité. Aussi, après avoir écrit ce qui précède, Paul écrivit encore aux Juifs qui connaissaient surtout la loi mosaïque, et qui avaient été soumis à l'alliance de la loi; il écrivit aux esclaves et aux maîtres pour les instruire de la façon dont ils devaient agir les uns envers les autres; il écrivit aux frères et aux sœurs, aux maris et aux femmes, les renseignant quant à leurs relations charnelles, quant à l'état de célibataire et de marié, et relativement à la position de l'homme et de la femme dans l'église. Il écrivit tout ceci afin que personne ne puisse dépasser les limites permises.

[21] Tous les apôtres reconnurent la différence produite par le sexe. Aussi exhortèrent-ils tous les chrétiens à la plus grande pureté, entre les sexes, dans l'église. A Timothée qui était un jeune surveillant célibataire dans l'église, l'instruction apostolique suivante est donnée: « Ne réprimande pas durement un vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, EN TOUTE PURETÉ. » (I Tim. 5: 1, 2) Les tentations qui assaillent un célibataire ayant une fonction sont nombreuses; mais, en ce qui concerne la parfaite et irréprochable bienséance à observer en toutes choses, il est recommandé ce qui suit, à ce jeune surveillant: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fi-

---

16 Quelle est la loi de Dieu à laquelle il faut obéir pour éviter une telle offense?
17 Où de tels désordres trouvent-ils leur racine? Quelle est la règle d'action efficace recommandée par Jésus dans son sermon sur la montagne?
18 Dans ses rapports avec Christ, pourquoi l'église doit-elle être différente du monde?
19 Sous quel rapport tous les chrétiens sont-ils un dans leur Maître, quelle que soit leur race, leur condition sociale ou leur sexe?
20 Comment et pourquoi l'apôtre Paul tint-il encore compte des différences en ce qui concerne les races, les positions sociales et les sexes?
21 Concernant la différence des sexes, quelles sont les instructions données par Paul aux surveillants et serviteurs de l'église?

dèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en PURETÉ. » (I Tim. 4:12) Si tel était l'exemple, telle devait être la règle de conduite qui devait être suivie par tout le reste de l'assemblée, qui devait être pure. A cause de leurs responsabilités spéciales, tous les autres surveillants et serviteurs dans le groupe devaient être sans reproche, concernant ces points d'importance vitale. Lorsque Paul instruisit Timothée des qualités exigées des surveillants et serviteurs dans l'église, il dit: « il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, propre à enseigner. ... Que les serviteurs (autres versions: diacres) soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leurs propres maisons; ... » — I Tim. 3:2-12, *Darby*.

22 En fait, les instructions de l'apôtre à toute l'assemblée sont très claires, tant en ce qui concerne les serviteurs spéciaux que les autres membres. Nous lisons en I Thessaloniciens 4:1-8: « Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de toute impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelé à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit [pour habiter en vous, ajouté par *Crampon,* d'après certains manuscrits]. »

23 Que tout adorateur de Jéhovah se garde donc absolument de faire du tort à son frère, de le frustrer par la rupture de ses relations matrimoniales afin de satisfaire ses désirs personnels. Si un frère désire se marier, qu'il cherche une compagne libre et pure, et non quelque autre femme, au mépris de la loi de Dieu en ce qui concerne la convoitise et la fornication. Les règles de conduite chrétiennes ne permettent pas qu'un soi-disant frère n'éprouve plus aucun sentiment à l'égard de sa propre femme, convoite celle d'un autre frère, se serve des moyens légaux de ce monde pour abandonner sa femme légitime et devenir le mari d'une autre. Agir ainsi, c'est se conformer aux règles de ce monde. Le commerce ou l'échange de femmes est pratiqué chez certains peuples comme les Esquimaux indiens des terres arctiques de l'Amérique, peuples chez lesquels c'est une coutume normale, d'après les rapports des sociologues. Mais ces choses ne trouvent pas leur place dans l'organisation de Dieu sur terre. (Lév. 18:20-30) Les serviteurs doivent donner l'exemple à l'assemblée, et tous les membres du groupe sont soumis à cette obligation de pratiquer l'adoration pure et sans tache.

24 Par conséquent, que tous ceux qui placent leurs espérances dans le Royaume de Dieu se fondent sur le principe établi par un des piliers apostoliques de la véritable église, à savoir: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. » (Eph. 5:3-7) Le monde passionné et avili, dont Satan le diable est le dieu, s'est adonné aux choses sus-mentionnées. Aussi, afin de ne pas s'y abandonner, le premier pas à faire est de se tenir séparé du monde. Il s'ensuit qu'on ne peut rechercher la pureté de la vie et de l'adoration que dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Si quelques-uns sont irrésolus sous ce rapport, s'ils cèdent à leurs désirs égoïstes, et préfèrent se mêler au monde, ils se souillent certainement: alors, détournez-vous d'eux. (Prov. 4:14-17) Demeurez plutôt fermes pour l'organisation qui représente le Monde Nouveau de la justice.

« Ne touchez rien d'impur »

25 Les adorateurs honnêtes de Dieu doivent se souvenir qu'ils sont sortis de Babylone, dont les péchés accumulés ont atteint les cieux. Ces adorateurs actuels se trouvent dans la même situation que le reste juif et ses compagnons non-Juifs qui furent libérés de leur captivité à Babylone, à partir de 537 avant Jésus-Christ. Ils quittèrent ce pays païen pour retourner dans leur pays natal, en Palestine, afin de rebâtir le temple de Jéhovah à Jérusalem, et y rétablir l'adoration véritable. Ils emmenèrent avec eux tous les vases sacrés que les Babyloniens avaient enlevés du premier temple détruit en 607 avant Jésus-Christ, et qu'ils avaient placés dans les temples de leurs faux dieux. Cependant, le reste ne devait pas emporter avec lui les doctrines et pratiques impures et païennes de Babylone. C'est pourquoi Dieu ordonna au reste des fidèles adorateurs quittant Babylone: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde! » — Es. 52:11, 12, *Crampon,* 1905.

26 L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, applique ces paroles aux chrétiens qui ont quitté la grande Babylone antitypique, ce monde d'impureté et de fausse adoration. Pour montrer que ces chrétiens doivent briser les liens qui les attachent à ce monde babylonien, Paul développe l'argumentation suivante: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la

22 Quelles sont les instructions de Paul à toute l'assemblée?
23 Pourquoi ne doit-on pas faire de tort à son frère dans ces questions tout à fait personnelles?
24 Sur quel principe doivent s'appuyer ceux qui placent leur espérance en Dieu? Comment observeront-ils ce principe?
25 Comparez la situation des adorateurs de Jéhovah actuels à celle du reste juif et de ses compagnons non-Juifs en 537 av. J.-C.
26 Comment Paul appliqua-t-il ces paroles prophétiques aux chrétiens?

justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » — II Cor. 6:14–18; 7:1.

27 C'est à partir de 1918 que cette citation des saintes Ecritures prend particulièrement effet. Cette année-là, le grand Messager de Jéhovah, Christ Jésus, vint au temple, et, par la suite, commença à délivrer les adorateurs de Jéhovah Dieu de leur servitude dans la païenne Babylone antitypique, qui est le présent monde. Ce fut avec l'intention de réédifier la pure adoration sur la terre, qu'il confia à ce reste les vases sacrés pour le maniement desquels ses membres devaient être sans tache aux yeux de Dieu. Ils doivent, pour être nets de toute souillure, éviter tout contact avec quoi que ce soit de l'impudique Babylone, ne pas le désirer ou y prendre plaisir. Cette façon d'agir aboutirait à se souiller en compagnie de ce monde. Souvenons-nous d'Acan et du manteau babylonien à cause duquel il fut lapidé jusqu'à la mort, après la chute de cette dernière ville. (Josué 7:1, 20, 21) Notre séparation du monde doit être résolue d'une manière définitive, et il ne doit subsister en nous aucun désir de retour vers les choses abandonnées. « Souvenez-vous de la femme de Lot », qui, s'étant enfuie de Sodome, la ville condamnée, fut aussitôt après anéantie pour avoir négligé le commandement donné par Dieu de ne pas regarder en arrière. Nous qui adorons Jéhovah, nous sommes tous sortis de ce monde représenté par Babylone. Nous ne permettrons pas d'essayer maintenant de faire passer notre impure façon de vivre d'autrefois, manière de vivre qui était alors impure et remplie de l'esprit de ce monde, dans l'organisation de Dieu formée par son peuple. Ces deux choses ne peuvent aller ensemble, et ne sont pas en harmonie. Jéhovah, maintenant, est jaloux de la pureté et de la netteté de son organisation formée par les membres du reste et par leurs compagnons de bonne volonté. C'est pourquoi, quiconque parmi eux essaie de la corrompre et de la souiller, n'y sera pas laissé, mais sera, au temps opportun, mis dehors pour l'exécution du jugement de Dieu. — Es. 4:2–4.

28 Nous devons être fidèles à notre premier amour, et, par conséquent, aimer l'organisation de Dieu comme nous le fîmes lorsque, pour la première fois, nous avons désiré nous associer à elle. Sinon, le Juge de Jéhovah, qui est au temple, aurait quelque chose contre nous, et la conséquence en serait grave si nous ne nous reprenions pas au plus vite. (Apoc. 2:4, 5) Dieu refuserait alors de nous regarder avec faveur, quand bien même nous nous engagerions dans une forme extérieure d'adoration envers lui. Ainsi qu'il est écrit dans le livre de Malachie, livre qui fut spécialement adressé au reste de retour de Babylone: « Vous couvrez de larmes l'autel de Jéhovah, vous le couvrez de pleurs et de gémissements, en sorte que Jéhovah n'a plus égard à l'offrande et qu'il ne reçoit plus de vos mains une oblation agréable. Et vous dites: Et à cause de quoi? Parce que Jéhovah a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu as été infidèle, elle qui était ta compagne et la femme de ton alliance. Aucun n'a fait cela, ayant un reste de l'esprit (divin). Et que fit l'Un? Il cherchait une postérité divine. Prenez donc garde à vous-mêmes, et que nul ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse. Car je hais la répudiation, dit Jéhovah, le Dieu d'Israël; car c'est couvrir de violence son vêtement, dit Jéhovah des armées. Prenez donc garde à vous-mêmes et que nul ne soit infidèle. » (Mal. 2:13–16) Nous devons, par conséquent, être fidèles à l'organisation de Dieu, qui est comparée ici à une femme pure. Notre amour envers elle ne doit pas se refroidir. Nous ne devons pas nous en détourner pour aller de nouveau vers l'organisation de ce monde, c'est-à-dire Babylone, qui est symbolisée par une femme païenne, impure et adorant le démon. Ne soyons donc pas infidèles.

29 Si nous sommes des adorateurs purs, sans tache, retirés des souillures de ce monde, nous nous garderons de jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah. Nous portons son nom par respect pour lui, et nous prenons une part joyeuse à la justification de son nom. Concernant le reste qui retourna de Babylone à Jérusalem pour la restauration de l'adoration de Jéhovah, il est écrit: « Car la joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8:10, *Crampon,* 1905) Trouver (ou intensifier) ce qui forme la vraie adoration de Jéhovah nous donne cette joie. C'est en ayant part, dans son service, à la justification de son glorieux nom, que nous trouvons aussi cette joie. Se réjouir en lui signifie pour nous: trouver la force nécessaire pour rester, maintenant, comme fidèles témoins, à son service. L'infidélité, par contre, ne produit ni paix ni joie, mais apporte seulement des troubles en nous-mêmes, et elle est préjudiciable à ceux qui sont en relation avec le témoin infidèle. Par conséquent, si nous voulons sauvegarder notre pureté à l'égard de ce monde qui va prendre fin, en tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous devons nous occuper de lui rendre l'adoration qui lui est due, nous garder à son service, et exclure tout ce qui appartient à l'organisation de l'ennemi. Notre sécurité et notre refuge ne peuvent être assurés que par l'activité dans l'œuvre qu'il a ordonnée, c'est-à-dire: prêcher cette bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations, et ce, jusqu'à la fin. — Mat. 24:14, *Darby.*

30 Le diable se vante hautement de pouvoir corrompre toute adoration de Jéhovah Dieu. Etes-vous d'accord avec le diable? Non! Alors, tenez le diable pour menteur, en conservant votre adoration pure, non corrompue, et sans tache. Le commandement suivant est donné à ceux qui actuellement proclament parmi les nations que Jéhovah, par son Roi Christ Jésus, a commencé de régner: « Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré. » (Ps. 96:9, 10,

27 A partir de quand et de quelle manière cela s'applique-t-il? Pourquoi devons-nous agir en conformité avec cela?
28 Pourquoi devons-nous être fidèles à notre premier amour?
29 Comment la joie de Jéhovah est-elle une force? En quoi notre sécurité repose-t-elle?
30 Comment pouvons-nous réfuter la vanterie du diable, au sujet de l'adoration?

Crampon, 1905) Cela signifie que l'adoration à rendre à Jéhovah doit être pure, sans mélange avec les pratiques de ce monde. Une telle séparation et une telle pureté à l'égard de ce monde mauvais est agréable à celui vers qui va notre adoration. Cette manière d'agir rend également notre service pour lui plus efficace et impressionne favorablement l'esprit des gens de bonne volonté à qui nous annonçons son Royaume. C'est en adorant Jéhovah que nous aurons les plaisirs les plus purs et les délices les plus durables.

31 Dans le monde qui est maintenant sur le point de passer, il n'y a ni vérité, ni foi réchauffant le cœur, ni bonheur, car les plaisirs de ce monde sont égoïstes, trompeurs, ne rassasient qu'avec des cendres qui ne laissent qu'un arrière-goût d'amertume. Ce n'est qu'à l'intérieur des sûrs et fermes remparts de l'organisation de Dieu, et nulle part ailleurs sur la terre, que l'on trouve les plus grandes joies et les plus grandes bénédictions. Ces joies et ces bénédictions sont un avant-goût de celles qui seront le lot des fidèles adorateurs dans le monde de la justice à venir. Ne nous privons donc pas de notre joie et de notre bénédiction en agissant injustement à l'égard de nos frères et sœurs, par recherche d'un quelconque avantage égoïste. Respectons tous les droits et obligations de chacun, y compris ceux des veuves et des orphelins. Dans nos relations les uns avec les autres, menons une vie pure. Tous les fidèles, en parfaite union, doivent aider l'assemblée du peuple consacré à Dieu à maintenir envers lui une adoration pure et sans tache, à l'abri des souillures de ce monde.

T. G. angl. du 1er septembre 1946.

31 a) Où pouvons-nous trouver la véritable joie, celle qui réjouit le cœur et rend vraiment heureux?
b) A quoi les fidèles doivent-ils aider l'assemblée entière, et comment?

Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Au milieu de nombreux applaudissements, le président de séance proposa l'adoption de la Résolution. Frère Knorr demanda un vote à haute voix et le Congrès répondit par un OUI ! retentissant. Après cette décision unanime en faveur des commandements de Dieu et de sa Parole écrite, frère Knorr montra le nouveau livre relié édité par la Société: « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » Quel vacarme d'applaudissements! Il fut annoncé qu'un exemplaire en allait être donné à chacun des assistants. Cette générosité de l'organisation visible de Dieu provoqua de nouvelles réjouissances. Les participants descendirent des gradins afin de recevoir leur exemplaire gratuit. En 25 minutes, à 16 h. 54, tout le monde était sorti et possédait ce livre précieux. Nous allions oublier de dire qu'à 15 h. 50 la pluie tomba un peu; mais frère Knorr continua son discours, et moins de 15 minutes après, le vent violent avait emporté les nuages et le soleil brillait à nouveau.

Le soir, — ayant pour arrière-plan des pères, mères, sœurs et épouses de jeunes gens retenus en prison à cause de leur fermeté comme ministres de l'évangile pendant la guerre mondiale n° 2, — trois orateurs traitèrent le thème: « Prisonniers du Seigneur ». Le premier, T. J. Sullivan (du bureau général de Brooklyn, qui avait visité régulièrement un certain nombre de groupes de ministres emprisonnés) fit part de ses observations. A. H. Macmillan (qui fit de plus longs déplacements pour visiter régulièrement la majorité de ces groupes de prisonniers) donna un rapport sur ces jeunes ministres injustement internés, comme Joseph le fut autrefois en Egypte. Puis H. C. Covington (conseiller juridique de la Société), lui qui comparut de nombreuses fois, même devant la Cour suprême des Etats-Unis, en faveur de ces ministres injustement maltraités, montra l'aspect juridique de leur situation et de la lutte menée pour que justice leur soit rendue. En terminant, il suggéra d'adopter en leur faveur cette Résolution:

« Il est décidé:

« a) de demander formellement au Président des Etats-Unis, par un représentant des témoins de Jéhovah, au nom de ce Congrès, de tous les témoins de Jéhovah par toute la terre et de toutes les autres personnes éprises de liberté dans le monde, d'édicter de suite une ordonnance de clémence immédiatement exécutoire en faveur de ces missionnaires évangélistes (connus sous le nom de témoins de Jéhovah) condamnés en vertu de la loi relative à l'instruction et au service militaires, de les gracier, de les rétablir dans tous leurs droits civiques, ce qui est nécessaire afin de réparer la perte de leurs droits et pour que justice leur soit rendue;

« b) que le président de ce Congrès certifie dûment l'adoption de cette Résolution, la remette au représentant des témoins de Jéhovah afin qu'il la soumette le plus tôt possible personnellement au Président des Etats-Unis, en même temps qu'un exposé du traitement subi par les témoins de Jéhovah en vertu de la dite loi. »

Frère Knorr, président de la Société, s'avança et déclara que c'était un honneur pour lui de proposer l'adoption de la Résolution. T. J. Sullivan appuya cette proposition. Le Président du Congrès, Suiter, demanda un vote affirmatif. Il y eut un OUI ! unanime de toute l'assistance. Il demanda ensuite l'avis contraire. Pas un NON ! ne rompit le silence. En conséquence, par ce mandat, la Résolution doit être présentée au Président Truman.*

Les causeries et la Résolution concernaient beaucoup de jeunes gens, enfants de parents consacrés. En ces temps critiques, que peuvent faire les parents chrétiens pour préparer leurs jeunes enfants à servir Dieu et à prendre une position fidèle comme celle de ces jeunes ministres de l'évangile? Cette question fut liquidée dans l'allocution qui suivit à 20 h. 30 sur: « Les enfants au temps de la fin ». Ce discours, fait par le vice-président de la corporation de Pensylvanie, fut très réconfortant pour les parents chrétiens.

Jour de la « Paix universelle » (dimanche 11)

Ce jour fut vraiment le meilleur du Congrès. Devant le plus grand auditoire réuni jusqu'à présent, une série de causeries de 20 minutes fut donnée par: L. R. Brandt (de la maison missionnaire de Camaguey), P. Chapman (du Canada), R. M. Gonzalez (de La Havane), E. Nironen (de Finlande), D. Haslett (des îles Hawaii), J. L. Bourgeois (de la ville de Mexico) et P. D. M. Rees (d'Australie). Ce fut un copieux repas spirituel.

* Dans l'après-midi de vendredi 6 septembre, H. C. Covington (avocat de la Société), accompagné de l'ex-lieutenant E. A. Kennedy et d'un autre avocat, présenta la Résolution ci-dessus au Président Truman, à la Maison Blanche. Le Président déclara qu'il l'étudierait avec le Procureur général des Etats-Unis.

A 14 heures, la musique de l'orgue, transmise de l'Auditorium, commença à distraire la foule massée pour entendre le discours, puissamment annoncé, sur « Le Prince de la Paix ». A 14 h. 30, l'orchestre du Congrès, composé d'environ 160 exécutants, prit place (sur la piste de course) et joua des cantiques du Royaume spécialement arrangés pour l'orchestre, ce qui valut à ce dernier des applaudissements répétés. Il y avait là 75 230 personnes, mais la foule continuait à s'entasser, commençant à occuper maintenant aussi la partie non couverte du stade pour la remplir finalement aux trois quarts. Le stade, les halls adjacents ainsi que la plaine des campeurs étaient finalement occupés par plus de 80 000 auditeurs. Les applaudissements crépitèrent dans tout le stade lorsque l'orateur, frère Knorr, traversa les pelouses et monta à la tribune où étaient assis plusieurs frères représentants de la Société. Deux minutes avant 15 heures, le président du Congrès, Suiter, invita à chanter le cantique « Déclarez-vous pour Jéhovah ». Cette admirable interprétation terminée, le président introduisit l'orateur. Les applaudissements interrompirent bientôt le discours.

Avec une démonstration simple, l'orateur identifia le glorifié « Prince de la Paix », Christ Jésus, contre qui la conspiration mondiale actuelle a réuni toutes les nations. Mais le Prince est « Emmanuël » (= « Dieu est avec nous »). Sa naissance fut un signe de victoire; et aussi sûrement qu'il triompha sur le monde d'il y a dix-neuf siècles, aussi sûrement cette conspiration néfaste sera mise en pièces à Armaguédon. Le «Prince de la paix » régnera à toujours, ses sujets obéissants jouiront d'une paix sans fin, de la sécurité et de la prospérité sur cette terre. De nos jours, les personnes avisées éviteront d'être détruites avec cette conspiration mondiale en développant la foi en Jéhovah Dieu. Ils l'honoreront en se confiant en lui pour accomplir bientôt son glorieux dessein. Ils prendront maintenant position pour le Gouvernement éternel de son « Prince de la Paix », prieront et se confieront en lui pour amener un règne éternel de paix, d'une gloire impérissable qui rejaillira sur Jéhovah Dieu.

Le discours fut si apprécié que les applaudissements crépitèrent lorsque le président du Congrès, dans son annonce finale, fit connaître que ce discours était reproduit intégralement dans l'édition finale du « Messager », dont un exemplaire serait remis à chaque personne présente. 200 000 numéros étaient prêts: nombre largement suffisant pour ceux qui en voulaient plusieurs exemplaires. Puis le président présenta les chaleureux remerciements de tous les membres du Congrès aux habitants de Cleveland pour leur hospitalité.

Des milliers de congressistes quittaient maintenant la ville pour regagner leurs demeures éloignées, mais 50 000 restèrent pour assister à la dernière session du Congrès qui fut une des plus réjouissantes. Elle renvoya les frères dans leurs demeures et dans leurs territoires, pleinement satisfaits. A 19 h. 30, le serviteur du Congrès, Hessler, donna son rapport. Beaucoup de faits concernant les préparatifs et les arrangements pour le Congrès, ainsi que leur exécution y furent révélés. Rapport de la mission dans le champ par les membres du Congrès, au cours des huit jours: plus grand nombre de proclamateurs atteint un jour, 15 592; 8 346 livres; 102 919 brochures; 417 abonnements; 72 834 périodiques isolés; 5 704 visites complémentaires; 346 études à domicile furent commencées; et 138 733 heures. Frère Hessler dut alors interrompre son exposé pour laisser la place à frère Knorr dont la suggestion — « qu'avant que ce Congrès fût terminé, nous devions penser à organiser le prochain » — provoqua des applaudissements révélateurs de l'esprit des assistants. C'est avec à-propos que frère Knorr se reporta au thème du jour de la « Paix universelle ». Il exhorta à la paix et à l'unité entre les membres du peuple de Jéhovah, peuple dirigé par notre « Prince de la Paix ». S'étendant sur la Résolution d'hier après-midi, il rappela toutes les dispositions que le Seigneur avait prises ici: les différentes publications remises à l'assistance. Il y aura aussi l'année prochaine des Congrès nationaux auxquels il espère assister: en Australie et en d'autres parties de l'Extrême-Orient; de là, il ira dans les différents pays accessibles d'Europe pour finir par un Congrès général en Grande-Bretagne. Il invita les frères américains à venir aux Congrès européens. Nous aurons aussi un Congrès aux Etats-Unis, et, puisque l'est de l'Union a été fréquemment favorisé dans les années écoulées, le Congrès de 1947 se tiendra sur la côte du Pacifique, en Californie. [Nouvelle explosion de joie.] C'était le moment de terminer le Congrès en rappelant aux frères que « Dieu est avec nous ! »

On chanta le cantique: « Sion, cité trois fois heureuse, Puisse la paix demeurer au milieu de toi, Que tes palais soient favorisés d'une grande prospérité. Quant au saint qui recherche la paix et prie pour ton accroissement, la grâce de Dieu demeure sur lui. » La prière fut dite par frère Knorr, et à 21 h. 07, tout était fini.

Conférence pour l'expansion de l'œuvre (après le Congrès)

En quittant le Congrès, plusieurs serviteurs des filiales et d'autres frères désignés pour les filiales à l'étranger vinrent directement au Collège biblique de Galaad. Une conférence qui dura 3 jours fut présidée par frère Knorr, au sujet des intérêts du Royaume dans les différents pays. On discuta de la façon dont il convient de régler le travail des serviteurs de circonscription (serviteurs des frères) et aussi le travail des serviteurs de district. Un temps considérable fut consacré à discuter la manière d'organiser une filiale, l'œuvre des pionniers, les maisons des missionnaires et l'expansion en général. 54 frères assistèrent à ces sessions très profitables. Trois matinées furent consacrées à discuter les problèmes communs à toutes les filiales. Chaque après-midi, plusieurs assistants à la conférence eurent l'occasion de parler au président sur des sujets concernant spécialement leur propre pays.

Avant de venir au Congrès, la plupart de ces délégués avaient eu le privilège de se familiariser avec la marche du travail au bureau et les dispositions de l'imprimerie de Brooklyn, et de se rendre compte de la manière dont la famille du Béthel est dirigée. Certains de ces mêmes sujets furent à nouveau discutés à la conférence, et réponse fut donnée aux questions soulevées. Plusieurs frères assistant à la conférence tenue au Collège de Galaad y restèrent pour suivre les cours de la huitième promotion. Pour parachever tout cela, ils recevront encore une instruction au Béthel de Brooklyn et à l'imprimerie. Ils seront ainsi équipés pour travailler avec une harmonie et une unité en esprit plus grandes encore, en accomplissant le travail de leur filiale dans d'autres pays, de sorte que tout fonctionnera en unité comme jamais auparavant, en faveur des intérêts suprêmes: ceux du Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus.

Textes et commentaires

1er mars

Réveille-toi! réveille-toi!... Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! — Es. 52: 1.

Ce qui conférait à la Jérusalem antique une beauté telle qu'un vêtement magnifique était le fait qu'elle était entièrement dévouée à Jéhovah et qu'elle était la ville où il avait édifié son temple et où il avait placé son nom. Ceci montre comment le reste des enfants de la « Jérusalem d'en haut » devint une organisation sainte à partir de 1919 et comme il revêtit ses habits de fête. Ce fut en se réveillant de leur inertie, de leur état de désorganisation, et en cherchant à être exclusivement une organisation de serviteurs de Jéhovah lui étant dévoués sans réserve et refusant d'offrir un service à l'organisation babylonienne mondiale. Ils durent s'efforcer diligemment d'être un « peuple pour son nom », le nom de Jéhovah, et de s'identifier comme ses témoins et ambassadeurs de son Royaume établi maintenant et administré par Christ. Ainsi Jérusalem, ou le reste de ses enfants sur terre, revêtit ses beaux vêtements d'identification. — T. G. angl. du 1/2/46.

2 mars

Paître toutes les nations avec une verge de fer. — Apoc. 12:5.

Jéhovah Dieu a, par conséquent, placé sur le trône son Berger Jésus-Christ, le plus grand David. Semblable à l'ancienne conspiration internationale qui eut lieu contre le règne de David sur la montagne de Sion, un complot mondial contre le Roi oint de Jéhovah régnant dans la Sion céleste, est ourdi par les nations rassemblées de nos jours. Cette violence des nations restera vaine; les peuples méditent de vains projets, il en est de même de leurs conducteurs qui prennent conseil et s'opposent à Jéhovah et à son Roi oint placé sur le trône de la céleste Sion. Pendant de nombreuses années, Jéhovah, dans sa colère, a averti les nations par ses témoins. Bientôt, par la guerre universelle d'Armaguédon, il les châtiera comme il se doit. Il donnera le signal à son Roi, et Christ paîtra les nations avec sa verge de fer et les détruira. — T. G. angl. du 1/5/46.

3 mars

Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. — Jean 8: 51 —

Dieu a mis dans le cœur des « autres brebis » l'espoir de recevoir l'approbation du Juge, de servir Jéhovah Dieu sans interruption de leur vie et sans une dissolution de leur corps à travers cette époque de la fin du monde et la bataille d'Armaguédon et durant les temps sans fin du monde nouveau. Quelques-unes de ces « autres brebis » peuvent mourir fidèles avant que la guerre finale d'Armaguédon purifie la terre du monde méchant qui la domine maintenant, mais elles ont l'espérance de la résurrection. Quand elles seront revenues à la vie sur cette terre dans le monde nouveau, elles sortiront de la tombe dans des corps de chair tels qu'il plaira à Dieu de leur donner, mais elles n'y gémiront plus ou n'y seront plus opprimées. Par une obéissance continue au Juge et Roi de Jéhovah, elles espèrent que leur corps physique sera l'objet de bénédictions salutaires et purificatrices pour atteindre dans la suite des temps la perfection humaine durant les mille ans où Christ régnera sur la terre. — T. G. angl. du 15/4/46.

4 mars

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa. — Gen. 2: 3.

Dieu bénit le septième jour parce qu'il s'était proposé de faire de ce jour un jour heureux, qui apporterait la bénédiction sur son saint nom. La cessation des travaux divins se rapportant à la terre, différencia le septième jour des autres jours; Dieu le sanctifia en le réservant pour la justification de son nom, de sa souveraineté et de sa suprématie universelles. Lucifer, Adam et Eve violèrent le sabbat. Dieu laissa vivre l'homme et la femme pécheurs, mais il fit la promesse qu'en son jour de repos, il produirait de sa « femme » céleste, son organisation, une sainte Postérité, laquelle justifierait le nom et la souveraineté de son Père Jéhovah, contre ce vieux Serpent, Satan. En cette ère atomique, toutes les nations se précipitent, sous la conduite des démons, vers le grand champ de bataille d'Armaguédon, où Dieu se sanctifiera à leurs dépens, en détruisant tous ceux qui jettent l'opprobre sur son nom et s'opposent à son Royaume. Cette victoire le sanctifiera ou démontrera sa sainteté, en tant que Souverain suprême de tout l'univers. — T. G. angl. du 15/3/46.

5 mars

Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. — Jean 10: 10.

Christ s'intitula le « bon berger » et prouva qu'il était digne d'un tel titre. Il se posa en modèle, modèle auquel tout bon berger devrait se comparer. Sans crainte, par son sacrifice, il donna sa vie afin que les brebis puissent obtenir la vie et continuer à jouir des bontés de Jéhovah. Avoir la vie en abondance signifie l'avoir pleinement, c'est-à-dire éternellement, indéfiniment, parmi l'organisation universelle de Jéhovah. Seule, une vie éternelle consacrée joyeusement au service divin, et qui est un fruit de la bonté divine, peut satisfaire la créature qui aime Dieu. Les bergers humains ne peuvent, dans ce monde, que veiller à la vie des brebis, laquelle est limitée; mais le céleste bon Berger veille sur les brebis, afin qu'elles aient la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Les brebis peuvent être, par le don de sa vie humaine sacrifiée, rachetées de la destruction et obtenir une vie sans fin. — T. G. angl. du 15/5/46.

6 mars

C'est là que vous la mangerez, avec le pain qui est dans la corbeille de consécration, comme je l'ai ordonné. — Lév. 8:31.

Le Seigneur Dieu leur ordonnant de manger la partie bouillie du bélier avec la plus grande partie des aliments qui se trouvaient dans la corbeille d'installation, montra cette chose réconfortante qu'il pourvoirait à la nourriture et à l'entretien de sa « sacrificature royale » quand elle serait engagée à son service. Premièrement, la nourriture serait d'ordre spirituel, afin que les membres de cette sacrificature demeurent sains et forts comme nouvelles créatures engendrées de Dieu par son esprit. Cependant, la nourriture matérielle dont ils auraient besoin pendant tout le temps qu'ils serviraient Dieu dans leur corps de chair ne leur ferait également pas défaut, elle ne serait non seulement suffisante, mais ils en auraient plutôt encore de reste. « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel? De même, aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. » (I Cor. 9: 13, 14) Jésus a dit également que l'ouvrier méritait sa nourriture. — T. G. angl. du 15/6/46.

7 mars

Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur (mais non pas pour soi, Martin; et n'aura rien, Darby; n'ayant personne pour lui, Vers. Syn.). — Dan. 9: 26 —

Le Messie ne fut pas retranché pour un péché quelconque qu'il eût commis lui-même. Il n'avait aucune part à ce monde. Son Royaume n'est pas de ce monde et le « prince de ce monde » dut constater que Jésus n'avait rien de commun ni avec lui ni avec sa domination. « Il est ôté de l'angoisse (de la prison, *Bible angl.)* et du jugement; et sa génération, qui la racontera? » (Es. 53: 8, *Darby*) Ce texte montre qu'il n'y a qu'un Messie et qu'il n'a pas besoin de successeurs parce que le Dieu tout-puissant l'a élevé à la vie immortelle dans les cieux. Avec cette vie sans fin il a reçu les pouvoirs nécessaires à la réalisation de l'œuvre consistant à dispenser des bénédictions éternelles à toutes les familles et nations de la terre. Il ressort de cela qu'il n'existe aucun besoin d'un successeur quelconque en la personne d'un soi-disant « vicaire » ou « représentant » ayant son siège à la Cité vaticane. — T. G. angl. du 1/12/46.

8 mars

Mon peuple, sois attentif! Ma nation, prête-moi l'oreille! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. — Es. 51: 4.

Le Royaume établi en 1914 doit engager la lutte contre tous les ennemis pour en débarrasser complètement l'univers. C'est pourquoi Jéhovah donna instruction à son Fils

de « dominer au milieu de ses ennemis ». C'est ce que le Fils doit faire jusqu'à ce qu'il ait réhabilité le nom de Jéhovah et sa souveraineté universelle. Ce sera un acte de suprême justice; par lui la justice doit triompher pour toujours et ce triomphe sera assuré par la réhabilitation de la souveraineté légitime du Très-Haut et de son nom sans tache. La vérité relative à la réhabilitation qui s'opérera par le Royaume administré par Christ, voilà la lumière qui doit éclairer tous les hommes de bonne volonté. Pour ce motif nous sommes instruits par la parole prophétique de Jésus de prêcher cet évangile du Royaume dans le monde entier. — T. G. angl. du 15/1/46.

9 mars

Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple. — Ps. 50: 4.

En ce qui concerne la convocation adressée aux cieux d'être présents au jugement, Esaïe le prophète eut une vision du juste représentant de Jéhovah assis sur le trône dans le temple. Ainsi les séraphins sont présents au jugement et témoignent en faveur de la sainteté et de la justice de Dieu. En outre, Christ le Roi est le délégué de Jéhovah au siège du jugement au temple. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Mat. 25: 31, 32, *Segond*, 1945) Cette prophétie prouve d'abord que les anges de Christ seraient présents au jugement, et en outre, que la terre, c'est-à-dire toutes les nations, seraient rassemblées au jugement. Etant assemblées, elles ne peuvent échapper à la grande enquête parce que le Tout-Puissant les a convoquées, les hommes devant se présenter à l'instruction se trouvant dans toutes les nations. Parmi un tel rassemblement, Dieu juge « son peuple ». — T. G. angl. du 1/7/46.

10 mars

Le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume. — Mat. 13: 38.

Selon la parabole, la « bonne semence » est la semence de blé. Or, en Palestine, au temps de Jésus, la moisson du blé commençait au jour qui suivait la fête de la Pentecôte. Ce fut le jour de la Pentecôte que le saint esprit de Dieu fut répandu sur les premiers disciples, tous «fils du royaume». La grande prédication pour proclamer que Jésus avait été élevé et fait Seigneur et Christ, commença aussitôt après. (Actes 2: 1–41) Quand le témoignage en faveur du Royaume établi par Dieu commença en 1919, durant cette moisson de la bonne semence (ou classe du blé), l'esprit de Dieu fut largement répandu sur les témoins de Jéhovah, en accomplissement final de la prophétie de Joël (2: 28–29), et ce fait est bien significatif. Le reste de la classe du blé reçut cet esprit qui fut pour elle un stimulant. Ce reste fut rendu apte à l'œuvre de la moisson, autrement dit, à prêcher à tout homme la bonne nouvelle du Royaume. — T. G. angl. du 15/8/46.

11 mars

Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! — Es. 52: 11.

L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, applique ces paroles aux chrétiens qui ont quitté la grande Babylone antitypique, ce monde d'impureté et de fausse adoration. C'est à partir de 1918 que cette citation des saintes Ecritures prend particulièrement effet. Cette année-là, le grand Messager de Jéhovah, Christ Jésus, vint au temple, et, par la suite, commença à délivrer les adorateurs de Jéhovah Dieu de leur servitude dans la païenne Babylone antitypique, qui est le présent monde. Ce fut avec l'intention de réédifier la pure adoration sur la terre, qu'il confia à ce reste les vases sacrés pour le maniement desquels ses membres devaient être sans tache aux yeux de Dieu. Ils doivent, pour être nets de toute souillure, éviter tout contact avec quoi que ce soit de l'impudique Babylone, ne pas le désirer ou y prendre plaisir, sinon ils se souilleraient en compagnie de ce monde. Souvenons-nous d'Acan et du manteau babylonien. — Josué 7: 21. — T. G. angl. du 1/9/46.

12 mars

Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. — Luc 24: 27 —

Cette allusion aux Ecritures hébraïques n'était pas, de la part de Jésus, une tentative de placer l'autorité de la Bible au-dessus de celle de Dieu. Au contraire, ce souci constant de faire mention de la Parole scripturale de prophétie et d'instruction constitua la preuve irréfutable de l'autorité de Dieu. Par ses actes, Jésus confirma la véracité de la Parole de Dieu. Sa course terrestre fut réglée de telle façon que la Parole de Dieu se révélât vraie et pût être justifiée. Il n'accepta pas une *partie* des Ecritures pour rejeter le reste mais il cita et s'appliqua les textes tirés de *toutes* les parties des Ecritures hébraïques intitulées « la loi », les « prophètes » et « les psaumes ». Il n'a donc pas agi d'une façon inconséquente, mais a démontré que la Parole de Dieu était l'harmonie même. Nous ferons bien de suivre son exemple. — T. G. angl. du 1/11/46.

13 mars

Faire tout ce que vous enseigneront les sacrificateurs, les Lévites. — Deut. 24: 8.

Le Seigneur Jésus est Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, lequel roi antique étant en même temps prêtre, il s'ensuit que Jésus et ses disciples ou sous-prêtres forment un sacerdoce royal. Cette royauté ne les libère pas de l'obligation de prêcher en ce moment le nom et le Royaume de Dieu. L'apôtre insiste sur ce fait quand il leur écrit: « et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes [sacrifices, *autre version*] spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Vous êtes une race élue, *un sacerdoce royal,* une nation sainte, un peuple acquis [particulier, *version anglaise*], [pourquoi?] afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 5, 9) Par ce service juste, les louanges de Dieu sont chantées, et c'est ainsi que des sacrifices spirituels lui sont offerts, à savoir « le continuel sacrifice de louanges à Dieu, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres rendant grâce à son nom ». — Héb. 13: 15. — T. G. angl. du 1/6/46.

14 mars

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23.

Les leçons de l'expérience ont démontré que les maladies du cœur sont dues généralement à des troubles affectant d'autres organes, et qu'un cœur malade ne peut travailler convenablement, et cet état morbide persistant conduit à la mort. Le chrétien dont l'ambition est de participer à la réhabilitation du saint nom de Dieu, afin de gagner la vie dans le monde nouveau de la justice, ne peut tolérer que son cœur devienne la proie d'une maladie mortelle, car négliger son cœur, c'est être virtuellement mort, c'est avoir perdu tout espoir de vivre dans la Théocratie à venir, en un mot, c'est commettre le péché qui mène à « la seconde mort ». (I Jean 5: 16) De quelle manière pouvons-nous garder notre cœur spirituel? La Parole de Dieu nous donne sur ce sujet de précieuses instructions. Ecoutez-les! — T. G. angl. du 1/1/46.

15 mars

L'Eternel est mon berger. — Ps. 23: 1.

Jésus se compare à une brebis placée sous la garde de son Père Jéhovah. Il est l'Agneau bien-aimé de Dieu. Apercevant Jésus quarante jours environ après son baptême et son onction, Jean-Baptiste s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29, 36) Dans le dernier livre de la Bible Christ est appelé vingt-huit fois « l'agneau », c'est-à-dire l'Agneau de Jéhovah. Nous lisons, par exemple, en Apocalypse 21: 22 concernant la nouvelle Jérusalem: « Et je ne vis pas de temple en elle; car le Seigneur, Dieu, le Tout-Puissant, et l'Agneau, en *sont* le temple.» *(Darby)* Il est ainsi montré qu'il s'agit de deux personnes différentes l'une de l'autre et que l'Agneau n'est pas le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant. Le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est Jéhovah, et l'Agneau est son Fils Jésus-Christ qui est en effet un puissant, mais n'est pas le Tout-Puissant. Jéhovah est le grand « Berger et Surveillant » et Jésus est « le bon Berger »; cela indique combien ils sont un dans le but à poursuivre, comme Jésus l'a dit: « Moi et le Père sommes un. » — T. G. angl. du 15/5/46.